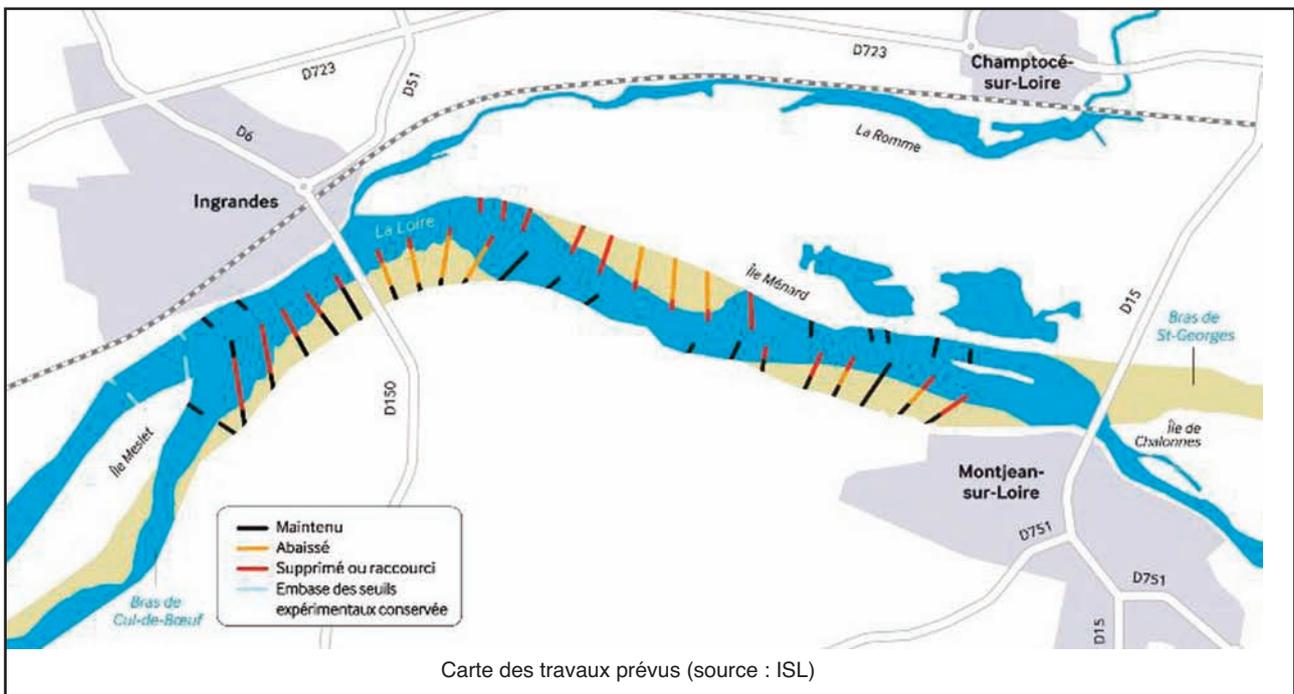


Rééquilibrage du lit de la Loire , septembre 2022 : visite des travaux

Fin septembre 2022, à bord du bateau "La Ligériade", Voies Navigables de France, Maître d'ouvrage du rééquilibrage du lit de la Loire, a organisé une présentation de l'état d'avancement des travaux dans le secteur Montjean-sur-Loire à Ingrandes - Le Fresne. Rappelons que les travaux, dans ce secteur, reposent sur des actions visant à redonner au fleuve, à l'étiage, plus d'espace de liberté et de mobilité et à reconnecter les bras secondaires au bras principal. Ces actions permet-

tront de relever, par engravement, le fond du lit et de rehausser ainsi la ligne d'eau en période de basses eaux, sans incidence sur l'élévation et l'augmentation des niveaux tels que ceux des grandes crues centennales de 1982 et de 1910. A l'amont, dans ce secteur, des actions expérimentales ont été réalisées de 2002 à 2010 dans le lit mineur de la Loire ; dévégétalisations localisées, seuil artificiel du Fresne pour une meilleure répartition des débits entre le chenal et le bras du

Cul-de-Boeuf, remodelage d'épis ayant conduit au relèvement du niveau d'étiage et à la remise en eau de boires. Les suivis, sur plus de 15 ans, ont montré l'efficacité de ces actions et ont contribué à améliorer les connaissances sur le fonctionnement de la Loire dans la remobilisation des sédiments piégés. Le remodelage des épis de ce secteur A est alors apparu comme devant être la phase première de mise en œuvre de ces travaux.



Retour sur le chantier 2021 du secteur A

Les chantiers lancés mi-septembre 2021, simultanément à l'aval des ponts de Montjean-sur-Loire (banc1) et d'Ingrandes (banc4), devaient se poursuivre durant 8 à 10 semaines. Ils furent rapidement suspendus par une rapide montée des eaux, conséquence des lâchures de Villerest conjuguées, début octobre, à des précipitations importantes sur le bassin de la Loire. Un tiers du remodelage prévu a pu être réalisé, plusieurs épis ont été plus ou moins travaillés et laissés en attente. Les prévisions de montée des eaux dépassant le seuil d'alerte fixé à 400 m³/s les travaux furent remis à 2022.



Démontage d'un épis



Construction d'un épis

Visite du chantier 2022 en secteur A

Les travaux ont redémarré mi-août avec des niveaux d'eau historiquement bas (-2,30 m) et des faibles débits (voisins de 94 m³/s) ; débits qui se sont maintenus à moins de 170 m³/s jusqu'à mi-novembre. Des conditions environnementales très favorables et indispensables au "feu vert"

pour les 4 bancs d'épis et/ou par voie fluviale pour ceux partiellement immergés ainsi que le modelage des têtes d'épis.

Sur les 38 épis de ce secteur, 15 sont maintenus et 23 épis sont retravaillés, 7 épis sont supprimés et 16 épis réduits et/ou abaissés, parfois rechargés en cas d'érosion. Ce remodelage d'épis est effectué par des dizaines



Tassement des matériaux de l'épis

du coordonnateur environnemental : les périodes sensibles des cycles biologiques des espèces patrimoniales sont terminées, les bancs de sable et épis bien découverts, rendus accessibles aux engins, par ces étiages très bas, les aménagements et l'organisation des chantiers conformes au dossier d'autorisation du projet. Cette seconde année de travaux permettra de terminer le remodelage de l'ensemble des épis du secteur A, de l'aval du pont de Montjean-sur-Loire aux seuils artificiels du Fresne. Les accès se faisant par voie terrestre

d'engins travaillant de concert ; des "pelles mécaniques informatisées"

(logiciel, laser et GPS), des "pelles flottantes", des "tombereaux" type dumpers et barges chargés de stocker et/ou d'évacuer les enrochements récupérables, d'une rive à l'autre, vers une carrière de valorisation. Les épis enfouis géolocalisés sont démontés, les matériaux criblés, recalibrés (pelles à "godets peigne"), sinon raccourcis (environ 50 m pour élargissement du chenal navigué), abaissés de 0,50 m, les têtes d'épis en eau retravaillés en pointe arrondie. Cette extrémité des épis, terminée par une "excroissance" arrondie est appelée musoir par les spécialistes. Leur pente vers le fond du lit, judicieusement définie, a pour but d'éviter les tourbillons et affouillements qui peuvent se produire à leur extrémité. Certains autres épis sont détruits, les enrochements sont récupérés pour les reconstruire à un niveau plus bas. Ces actions de remodelage, même partiel, devraient permettre d'inverser le processus d'incision et d'enfoncement du lit de la Loire dans ses bancs de sable, de corriger certains désordres hydro-sédimentaires. Le sable bloqué entre les épis sera libéré, il viendra "engraisser" le fond du chenal, le lit d'étiage de la Loire qui sera plus mobile, élargi et rehaussé, améliorant ainsi les écoulements, le rééquilibrage des bras et la remise en eau des annexes à l'étiage.

Par ailleurs, ces gains de naturalité, obtenus par l'effacement partiel des épis, la remise en eau d'annexes trop longtemps asséchées et la reconnexion de zones humides entre elles, permettront de conforter et diversifier les habitats et milieux biologiques favorables à l'installation de nouvelles espèces végétales et animales. Autant d'effets attendus depuis plusieurs décennies, qui, dans un contexte de changement climatique et de transition écologique, ne peuvent qu'être favorables à la résilience de la Loire !



Musoir en tête d'épis